



Paroisse de Saint Saturnin

L'été du Petit Messenger - n°29
du 15 au 22 juillet 2018

Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Le 12 juillet 2018, nous avons accompagné vers son éternité Jean CLEMENT. Prions pour sa famille et pour le repos de son âme.

Pour le Carême 2018, nous avons soutenu le projet Mission Naïm Espérance de Sœur Carine Salomé. Nous lui remettons le chèque le dimanche 26 août lors de la messe (repas mis en commun à suivre)

| | | | | |
|-------------|-------|------------------|---|--|
| Dimanche 15 | 10h30 | Messe à l'église | Famille de Noëlle FORT | Jeudi 19 juillet à 9h25 Adoration du Saint Sacrement |
| Mardi 17 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| Mercredi 18 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | Vendredi 20 juillet à 9h25 Chapelet à l'église |
| Jeudi 19 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| Vendredi 20 | 9h00 | Messe à l'église | Pro Deo | |
| Dimanche 22 | 10h30 | Messe à l'église | Marie Hélène GOMEZ ; famille Bourget Gabriel-Isaure-Simone | |

Il était une FOI pendant l'été

Croire, c'est faire confiance à Dieu

La foi inspire toute notre vie. Prier Dieu et vivre pour les autres sont les deux faces d'une même médaille.

Par Alain Thomasset, jésuite.



Faire confiance à Dieu

Croire consiste à entrer dans une relation de confiance avec Dieu, à adhérer personnellement au Dieu qui se révèle comme le Père créateur, comme Jésus-Christ le Fils mort et ressuscité pour nous, comme Esprit saint donneur de vie et de sainteté. Mais à quoi cela nous engage-t-il dans notre vie quotidienne, dans notre manière de vivre ? Chaque article du Credo pourrait servir de point de départ à notre réflexion, car s'engager dans la foi implique de vivre en cohérence avec cette adhésion au Dieu créateur, sauveur et sanctificateur. Avec tous les hommes, les chrétiens s'interrogent : comment

parvenir au bonheur véritable, quel est le bien à faire, le mal à éviter ? Comment assurer le respect de toute personne humaine ? Comment décider face à des situations complexes ? Quel genre de personne s'agit-il de devenir et quelles attitudes nous aident à vivre en harmonie et justice avec nous-mêmes et les autres ? Ces questions sont celles que la vie morale pose à toute personne désireuse de vivre humainement et de trouver du sens à sa vie. Mais la foi chrétienne et la suite du Christ apportent des orientations et des ressources spécifiques pour les affronter. Au-delà d'une obéissance à des règles communes à tous, la foi au Dieu de Jésus-Christ nous invite à adopter des attitudes fondamentales qui inspirent et dirigent toute notre action.

Une vie qui répond au don et à l'amour de Dieu

Croire, c'est se savoir précédé et aimé dans l'existence. Adhérer à Dieu, c'est découvrir celui qui est source et fin de ma vie, celui qui a suscité ma liberté et veut la guider sur un chemin d'amour. Cette expérience ne peut manquer d'avoir des conséquences pratiques, car mes décisions et mes actions prendront sens dans la mesure où elles répondront au don et à l'amour de Dieu. L'histoire du peuple d'Israël montre le chemin qu'il a parcouru en ce sens. L'Alliance conclue entre Dieu et son peuple permet de reconnaître que Dieu est d'abord « Celui qui libère de la maison de servitude » (Deutéronome 5,6). Elle indique ensuite comment répondre à ce don par l'obéissance à la Loi. Les préceptes du Décalogue (Deutéronome 5,6-21, Exode 20,1-17) sont autant de rappels de ce qui permet aux hommes de continuer à vivre dans cette liberté

donnée gracieusement. Avec l'avènement de Jésus-Christ, saint Paul insiste à son tour sur cette attitude de réponse face au salut apporté en Christ. Pour Paul, les chrétiens ont reçu dans le Christ un être nouveau : sauvés par la grâce du péché et de la mort, ils ont reçu l'Esprit saint qui fait d'eux des fils et des filles dans le Fils. Aussi nous invite-t-il à agir en conséquence : « Je vous exhorte donc [...] à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu : en toute humilité et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité » (Éphésiens 4,1). De même, après la longue partie doctrinale sur le salut en Christ dans l'épître aux Romains, il redit : « Je vous exhorte donc, frères, à offrir vos personnes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre » (Romains 12,1). L'évangéliste Jean résume admirablement cet échange : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. [...] Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4, 9-11). Face au Dieu d'amour nous ne pouvons répondre que dans une vie d'amour envers Dieu et nos frères. La liturgie, la louange, est l'une des manières de rendre grâce à celui qui est créateur et berger de notre existence, à demander sa grâce pour vivre de son Esprit. Mais cette vie liturgique, pour être authentique, s'accompagne d'une vie quotidienne menée selon la Parole de Dieu et dont l'amour des frères est le cœur. L'expression paulinienne de « culte spirituel » rend bien compte de ces deux faces d'une même médaille que constituent la prière et la vie morale.

Une vie à la suite et à l'exemple de Jésus-Christ

S'il ne faut pas réduire la foi à une morale, l'adhésion à la personne du Christ entraîne des exigences pratiques. L'Écriture nous invite à conformer notre pensée et notre agir au modèle divin : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lévitique 19, 2) ; « Vous donc, soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5, 48). Au cœur de l'Alliance, le jour du sabbat, consacré à Dieu, possède une double visée : en faisant mémoire d'avoir été libéré de l'esclavage, il est aussi demandé au croyant de libérer du travail son fils, sa fille, son serviteur, sa servante, ses bêtes, « et l'étranger qui est dans tes portes » (Deutéronome 5,14-15). La mémoire de la libération entraîne l'exigence éthique de libération autour de soi, à l'exemple de Dieu. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus n'abolit pas cette Loi (Matthieu 5,17) mais l'accomplit en la portant à sa perfection par son exemple et en l'unissant autour du commandement de l'amour, y compris des ennemis : « Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (5,45). Ici encore, il s'agit d'agir en imitateurs de Dieu afin de devenir ses fils et filles et faire de tous les hommes des frères. Or c'est en imitant le Christ, image parfaite du Père, que nous pouvons le mieux répondre à cette demande. Pour chrétien, il s'agit de devenir disciple de Jésus et d'entrer à sa suite dans le style de vie qu'il a incarné : « Heureux les pauvres de cœur, les doux, les miséricordieux, les artisans de paix, les affamés de justice... » (Matthieu 5,3-12). Le chrétien, comme dit Paul, est appelé à se laisser « conformer » par la vie du Christ (Philippiens 3,10.21 ; 2 Corinthiens 3,18) et à mener « une vie digne de l'Évangile du Christ » (Philippiens 1,27). En même temps, cette « imitation du Christ » n'est jamais mimétique mais toujours créative, inspirée par la vie dans l'Esprit (Galates 5). La vie morale chrétienne suppose une conversion qui est l'entrée dans une vie nouvelle « en Christ » où il s'agit comme dit Jean de « demeurer » en lui pour aimer « comme il nous aimés » (Jean 13,34-35 ; 15,9-17). Dans leur Lettre aux catholiques de France de 1996, les évêques le soulignent : « La vie chrétienne n'est donc pas d'abord constituée par la seule conformité à des normes éthiques, mais fondamentalement par une disposition et une orientation de la liberté humaine qu'a suscitées l'accueil du salut de Dieu en Jésus-Christ. [...] Il ne s'agit plus seulement de se demander " Que dois-je faire pour faire bien ? ", mais aussi : " Qui dois-je être, que dois-je devenir pour que ma vie soit réellement réponse au don qui m'est fait ? " Le Christ devient alors la norme morale concrète, personnelle et universelle, pour le chrétien, selon sa promesse : " Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez, comme j'ai agi envers vous " (Jean 13,15) ».

Une vie de témoignage en communauté

Croire n'est jamais une œuvre solitaire, mais l'entrée dans une tradition héritée des apôtres. De même, l'engagement que la foi suscite dans la vie quotidienne n'est pas un acte isolé mais un témoignage soutenu et façonné par la communauté croyante. Disciples du Christ, nous croyons aussi à l'Église qui est son corps communautaire animé par l'Esprit. La fidélité au Christ inclut une fidélité à son Église et la reconnaissance de son rôle pour notre vie de témoignage dans le monde. Comme le dit encore la Lettre aux catholiques de France : si « être dans le Christ » (cf. Romains 8,1-2) constitue la racine et la norme de notre action, cela « suppose toujours d'être avec des frères et des sœurs dans la foi. Nous recevons de l'Église encouragement, formation, et même des orientations pour notre comportement. Toute communauté chrétienne est un lieu de discernement de la rectitude chrétienne des décisions. Pour être sûrs de répondre dans notre vie aux appels de l'Esprit du Christ, nous avons besoin de vérifier auprès de la communauté habitée par l'Esprit comment se manifestent les fruits de l'Esprit ». La communauté chrétienne en effet, notamment à travers la vie liturgique, façonne notre manière de voir le monde, instruit notre caractère moral, et éduque notre attitude devant nos questions éthiques. La liturgie nous décentre de nous-mêmes et nous expose à la parole de Dieu pour devenir imitateurs du Christ. Par ses pasteurs, l'Église nous donne aussi des indications sur la manière de vivre concrètement cette suite du Christ. Une riche tradition morale et spirituelle nous précède sur ce chemin de traduction dans nos vies de l'amour du Christ.

Par sa vie fraternelle, enfin, l'Église constitue un espace de délibération et de soutien mutuel irremplaçable. La vie des équipes et des mouvements, l'action diaconale au service des frères démunis, l'accompagnement spirituel sont autant de médiations pour nous aider à « discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui parfait » (Romains 12,2). La foi nous engage donc à vivre selon la vie trinitaire, en rendant grâce par nos vies à Dieu notre Père, dans la suite et à l'exemple de Jésus, au sein de la communauté des disciples animée par l'Esprit.